

"Far West" de la très haute altitude : l'armée française déploie Heliblade, un nouveau drone de surveillance entre Terre et espace

BOURSORAMA AVEC MEDIA SERVICES • 24/07/2026 à 18:42

Écouter cet article "Far West" de la très haute altitude : l'armée française déploie Hel... 00:00

Trop haute pour les avions traditionnels et trop basse pour les satellites, le zone située entre 20 et 100 kilomètres au dessus de nos têtes est vue comme un nouvel espace stratégique entre grandes puissances, au cadre juridique nébuleux.



Le drone présenté par le ministère des Armées est susceptible de voler sans interruption pendant plusieurs mois (photo d'illustration) (AFP / JULIEN DE ROSA)

"Ni tout à fait aérienne, ni pleinement spatiale", la zone de très haute altitude émerge comme un terrain d'action nouveau pour les puissances mondiales. Face à ce nouvel espace convoité, le ministère des Armées a annoncé vendredi 24 juillet **le premier vol du drone Heliblade, un engin doté deux ailes tournantes conçu pour voler pendant plusieurs mois**. L'entrée en service effectif de ce nouveau type d'aéronef est espéré "à l'horizon 2030" **pour la surveillance depuis cette zone intermédiaire stratégique, située entre 20 et 100 kilomètres au dessus de la surface terrestre**.

Développé par la société x721, l'Heliblade est un démonstrateur technologique composé de deux ailes d'une envergure totale de 18 mètres, le tout faisant moins de quatre kilogrammes, selon l'entreprise dirigée par le Français Pierre-Eric Lys. Il repose "sur une architecture à ailes rotatives ultralégères, dont la stabilité et la rigidité structurelle sont assurées par l'exploitation des forces centrifuges", selon x721.

Pour son vol inaugural, effectué en Nouvelle-Aquitaine (sud-ouest) et destiné à "tester le concept, la stabilité et la manœuvrabilité de ce drone", l'engin s'est élevé à 15 mètres puis 25 mètres d'altitude.



Le drone présenté par le ministère des Armées est susceptible de voler sans interruption pendant plusieurs mois (photo d'illustration) (AFP / JULIEN DE ROSA)

A terme, "grâce à l'énergie solaire, ce drone sera susceptible d'évoluer pendant plusieurs mois au-delà de 20 km d'altitude, les conditions météorologiques et d'ensoleillement y étant adaptées pour des vols de très longue durée", explique le ministère dans un communiqué.

L'affaire du "ballon chinois" a mis la THA en lumière

Il pourra alors emporter une charge utile de dix kilos pour des missions de défense (observation, écoute) ou civiles (surveillance des feux de forêt, rétablissement des communications au-dessus de zones sinistrées).

Soutenu par l'Agence de l'innovation de défense (AID), le projet s'inscrit "dans la déclinaison de la stratégie des Armées pour la très haute altitude", selon le ministère.

La très haute altitude (THA), devient un espace de conflictualité, symbolisé par l'affaire du "ballon chinois", abattu par un chasseur américain en février 2023 après avoir survolé le Canada et les États-Unis. Le ministre des Armées a dévoilé en 2025 **une stratégie visant à y développer des moyens pour surveiller cet espace, où transitent des missiles à très grande vitesse ou des ballons très lents**, et y agir, notamment à l'aide de drones solaires, de ballons stratosphériques ou de ballons dirigeables.